

# En Marche !

Mesdames, Messieurs,

Le devenir des Murs à pêches est, pour Montreuil et pour ses élu(e)s un sujet de vigilance constante. C'est aussi, trop souvent, un enjeu électoral que chaque candidat utilise et déforme à son prisme.

Depuis le classement d'une partie importante des parcelles par le ministère de l'Écologie, en décembre 2003, au titre des Sites et Paysages. Les principales avancées ont été réalisées par les bénévoles qui donnent leur temps et leurs bras pour la préservation et l'animation du site. Les autres parcelles sont encore aujourd'hui délaissées, et elles font régulièrement l'objet de projets dont aucun n'a pu à ce jour aboutir, ou elles sont régulièrement menacées par des projets venus d'ailleurs.

Si élue députée, je proposerai à Nicolas Hulot Ministre de la Transition Écologique et Solidaire, ainsi qu'à toutes les autorités concernées, qu'on applique à ce dossier les principes du dialogue environnemental :

- L'ouverture d'un débat public d'une durée d'un an sur l'avenir des murs à pêches sous l'égide d'un garant indépendant comme ce fut le cas pour le Plan local d'Urbanisme, débat s'achevant par un vote ouvert à tous les habitants. Il devrait s'organiser notamment par internet, sur les lieux publics, dans les établissements scolaires et les cités de Montreuil
- L'attribution d'ores et déjà à travers des baux d'occupation temporaire de 5 ans de 25 % des parcelles existantes à des projets portés par des habitants et de 25 % des parcelles à des projets portés par des associations ou collectifs en vue de réalisations à dimension écologique, culturelle ou sociale, tous ces projets devraient valoriser le potentiel nature », horticole ou agricole de ces espaces
- La création d'un fonds permanent pour l'initiative, à hauteur d'un million d'euros destiné à financer ces projets en capital ou en prêt d'honneur, alimenté à hauteur de 30 % par l'État 30 % par les collectivités, 30 % par le mécénat d'entreprises, et 10 % par les dons défiscalisés des particuliers

le tout serait piloté par un comité comprenant les représentants des associations d'ores et déjà présentes sur le lieu et par des experts indépendants, notamment des paysagistes reconnus

A l'opposé d'un débat englué dans de vieux réflexes partisans, il faut réussir la coalition des bonnes volontés dans une démarche tant écologique que sociale. C'est pourquoi je veux mettre toutes les parties prenantes autour de la table pour enfin rendre les murs à pêches aux habitants de nos villes.

Je reste à votre disposition.

Très cordialement,

**Halima Menhoudj**

**Candidate La République En Marche**